Le Dernier des six de Georges Lacombe (avec Pierre Fresnay, Michèle Alfa, Suzy Delair, Jean Tissier, André Luguet, Jean Chevrier, Lucien Nat, Georges Rollin, Raymond Segard...) 1941





Genre : thriller à l'ancienne

Scénar : après un gain au jeu, six hommes se retrouvent avec un beau magot qu'ils se mettent d'accord pour faire fructifier avant de partager les bénéfices. Cinq ans plus tard, *Senterre*, plein aux as, reçoit la visite de *Perlonjour*, de son côté fauché comme les blés. *Senterre* le dépanne alors que plusieurs autres associés arrivent au même moment à Paris pour le partage tant attendu. *Gernicot* par exemple. Mais celui-ci, depuis la mort suspecte d'un des six, *Namotte*, est persuadé que l'on va tenter de le tuer. Et paf, il se fait descendre… Va-t-on dès lors assister à un jeu de massacre jusqu'au dernier debout qui deviendra alors riche, très riche ? Attention tout de même, le tueur n'a pas intérêt à éveiller les soupçons de *Wenceslas Voroboetchik*, dit *Monsieur Wens*, l'inspecteur très malin chargé de l'enquête…

Pour cette deuxième production **Continental-Films** [1], avec ses pistes multiples et ses personnages assez retors, on a de quoi bâtir une bonne histoire d'après *Six hommes morts*, le roman de **Stanislas-André Steeman** (cet auteur est aussi celui de *L'Assassin habite au 21* et *Quai des orfèvres*, tous deux réalisés au cinéma par l'immense **Henri-Georges Clouzot** qui signe ici « seulement » l'adaptation et les dialogues). Et **Georges Lacombe** pond un excellent film, dominé de la tête et des épaules par **Pierre Fresnay**, inestimable acteur à la voix et à la diction irréprochables interprétant ici un flic qui secoue un peu tout le monde façon vitriol et préfigure par son don d'agacer les suspects un certain *Colombo*…

Côté image, beaucoup de clair-obscur et de jeux d'ombres sont à attendre dans de chouettes décors, notamment de théâtre, de jolies vues (le French cancan et un soupçon de nudité, « Paris sera toujours Paris », mais aussi des astuces visuelles marrantes…), une belle mise en scène, des dialogues vifs et maîtrisés, on ne déplorera que des parties chantées parfois effrayantes, n'en déplaise à *Mila Malou* / **Suzy Delair** because voix de poissonnière, mais celle-ci permet, affublée à *Wens*, des touches de comédie qui ne gâchent rien. Ajoutons aussi que le film aurait été beaucoup plus court si on avait enlevé les scènes de spectacle. Très, très bon film.

[1] voir aussi L'Assassinat du Père Noël de Christian-Jaque (avec Harry Baur, Renée Faure…) 1941.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.